

QUESTIONS À FANNY CHIARELLO



© Mandana Nicoukar

Entretien conduit par Garcia Nombala et Evenson Ben Samoun, élèves de 1^{re} au lycée Nicolas Appert.
Accompagnés de Linda Blanchard-Guiho, professeure de français, Virginie Choëmet et Anne Morel, professeures documentalistes et Christelle Capo-Chichi, médiatrice littéraire.



MIDIMINUITPOESIE.COM

Quelles sont vos sources d'inspirations lorsque vous vous mettez à écrire?

« Comme vous avez dû le remarquer, je suis de nature assez contemplative »

Plus que raconter des histoires, j'aime fixer des instants, un peu comme le ferait une photographe. Ma source d'inspiration, c'est donc ce que j'ai sous les yeux. Cela dit, je donne de ce que j'observe une interprétation très personnelle, il ne s'agit pas seulement d'images mais aussi d'imagination. Bien souvent les idées et les envies d'écriture me viennent au fil de mes périples cyclistes ou de mes courses à pied. [...] Les objets de ma quête quotidienne (j'en ai plusieurs) sont les péniches (je les prends en photo et note leurs noms dans mon carnet, ça m'a pris le jour où j'ai croisé la route de Tchiki-Boum), les moulins en modèle réduit que les gens fabriquent pour décorer leur jardin, les statues et figurines de chevaux qu'on trouve dans les villes et les campagnes. Tout ça nourrit de nouveaux textes, de nouvelles lubies. Mais je me sens tout sauf héroïque.

Après avoir lu votre livre *La geste permanente de Gentil-Coeur* (L'Attente, 2021), on a remarqué, dans votre manière d'écrire, un choix d'écriture assez particulier entre narration et poésie : cela s'est-il imposé à vous ?

J'ai trouvé très amusant d'écrire une chanson de geste au 21ème siècle et de m'attarder sur de toutes petites choses alors que les gestes médiévaux étaient au contraire épiques. Elles narraient des hauts faits héroïques en respectant des règles formelles qui par la suite, à l'époque classique, seraient davantage liées à la poésie : allitérations

et assonances mais surtout nombre de pieds fixe. J'ai suivi très scrupuleusement les règles du genre pour créer un effet comique, anachronique, mais aussi pour suggérer que les choses ont l'importance qu'on décide de leur donner. Par ailleurs, écrire avec des contraintes est assez confortable parce qu'on peut avancer dans le récit sans s'interroger sur la structure ; c'est très ludique.

« J'ai remarqué que mon projet se transformait en quête, en road trip »

Dans le titre, il y a l'adjectif « permanente », cela a-t-il un lien avec la répétition de vos actions ? Cette quête est-elle pour vous obsessionnelle ?

L'expression « geste permanente » est un oxymore ; la geste implique le mouvement, contrairement à l'adjectif permanent, qui suggère au contraire quelque chose d'immuable (plutôt que de répétitif). Je voulais aussi jouer avec l'idée de base du texte, celui d'une permanence poétique dans un parc – à savoir, pour citer le Larousse, un « Service de garde, de renseignements, etc., assuré de façon continue pendant une durée déterminée ». L'alliance des deux mots résume à elle seule le principe et l'esprit du texte : d'une part, comme je le disais plus haut, la route vers le parc a vite présenté plus d'intérêt que le parc même, d'autre part le ridicule du titre laisse augurer de la tonalité un peu loufoque du texte. Mais vous avez tout à fait raison, je suis super obsessionnelle.

« J'use une obsession comme un pneu de vélo, puis je change de pneu et c'est reparti (et ça donne un nouveau livre...) »

SAMEDI 16 OCTOBRE - LIEU UNIQUE
13H45 - « CHOISIR SA FORME ? »

Entretien

Avec Bertrand Belin et Nii Ayikwei Parkes

Animé par Éric Pessan

**15H45 - « LA GESTE PERMANENTE DE GENTIL-
COEUR »**

Lecture musicale et projection photos

Présentation : Sophie G. Lucas

DERNIÈRES PARUTIONS

Romans/Nouvelles

- *A happy woman* (Éditions de L'Olivier, 2019)
- *La vie effaçant toutes choses* (Éditions de L'Olivier, 2018)
- *Le Zeppelin* (Éditions de L'Olivier, 2016)

Poésie

- *La geste permanente de Gentil-Coeur* (L'Attente, 2021)
- *Pas de côté* (Les Carnets du Dessert de Lune, 2018)
- *Je respire discrètement par le nez* (Les Carnets du dessert de lune, 2016)
- *Collier de nouilles* (Les Carnets du dessert de lune, 2008)
- *La Fin du chocolat* (Les Carnets du dessert de lune, 2005)



Maison de la Poésie de Nantes
2 rue des Carmes / 44000 Nantes / 02 40 69 22 32
info@maisondelapoésie-nantes.com / www.maisondelapoésie-nantes.com

